

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 107

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10 - 3056)

Février 1971

Des « projections » peu lumineuses

A fin novembre, un texte de l'agence *Associated Press* concernant les élections de Bavière nous disait notamment : « Cette fois, les *projections* n'accordent que 5,2 % des voix au N.P.D... » Et ceci : « Deux heures après la clôture du scrutin, les *projections* des ordinateurs s'accordaient pour attribuer aux libéraux 12,2 % des voix en Franconie centrale... »

Les lecteurs des journaux de langue française qui ont publié ce texte se sont sans doute demandé ce que pouvaient bien être ces *projections*, en subodorant qu'il devait s'agir, tout simplement, de prévisions.

Ce nouvel anglicisme « clandestin » (puisque c'est une fois de plus un mot d'apparence française détourné de son sens) appartient au jargon de l'informatique — qui nous en réserve probablement encore bien d'autres. Il désigne les données fournies par un ordinateur sur la base, d'une part, de connaissances acquises (le « programme »), et d'autre part d'éléments nouveaux (par exemple les résultats partiels d'un scrutin).

Le terme français d'extrapolation rend parfaitement compte de l'opération, l'extrapolation étant une déduction, une généralisation, ou, plus précisément encore, l'application d'une donnée connue à un domaine inconnu pour en déduire des conséquences, des hypothèses.

Prévisions, déductions, extrapolations : notre vocabulaire est assez riche pour pouvoir se passer du nouvel intrus.

« Bourgos » et « Rouanne »

Les parleurs du Miroir du monde se donnent beaucoup de peine pour montrer qu'ils savent les langues étrangères, et renient allègrement l'usage qui consiste à franciser, dans la mesure du possible, les noms propres étrangers. Ils nous ont abondamment parlé du procès de « Bourgos », et appellent « Rouanne » Carlos le successeur présumé du général Franco.

Ont-ils entendu parler du célèbre « Don Rouanne » de Molière ?

« Supporter »

Le soir du 2 février, un correspondant de la radio romande à Tokio annonçait que les troupes sud-vietnamiennes au Laos étaient *supportées* par l'aviation américaine !...

Il voulait dire : soutenues, ou appuyées. Mais le français est à l'honneur sur nos ondes.

Le même concluait : « Ici X, qui vous a parlé *depuis* Tokio... »

Déjà, son confrère d'Espagne nous avait parlé *depuis Bourgos*...

« Aosta »

Quand on demande une communication téléphonique pour Aoste (qui se prononce « Oste »), la préposée ne comprend pas. Après explications, elle s'écrie : « Ah ! vous voulez dire *Aosta* ! »

On paraît ignorer, à l'administration des postes, que le français et l'italien sont officiellement sur pied d'égalité en vallée d'Aoste. Dans l'indicateur des horaires d'autobus, pour la ligne Martigny-Aoste, cette dernière ville est uniquement désignée sous le nom d'*Aosta*.

Les fausses inversions

Du « carnet de route » d'un envoyé de la radio romande en Turquie :

— J'aimerais que vous nous disiez depuis quand *est-on* sûr que cela s'est passé par ici...

Interrogation directe : Depuis quand *est-on* sûr...

Interrogation indirecte : Dites-nous depuis quand on est sûr...

C'est de la grammaire élémentaire.

La politique sierroise a inspiré ce texte bizarre au correspondant valaisan d'un quotidien lausannois : « En cas de succès, les radicaux en tireront un profit beaucoup plus important que la présidence de la ville, un certain goodwill non négligeable. S'ils refusent — en ne présentant pas de candidat — ils retardent du même coup l'échéance du décompte précité. »
Comprenez qui pourra...